

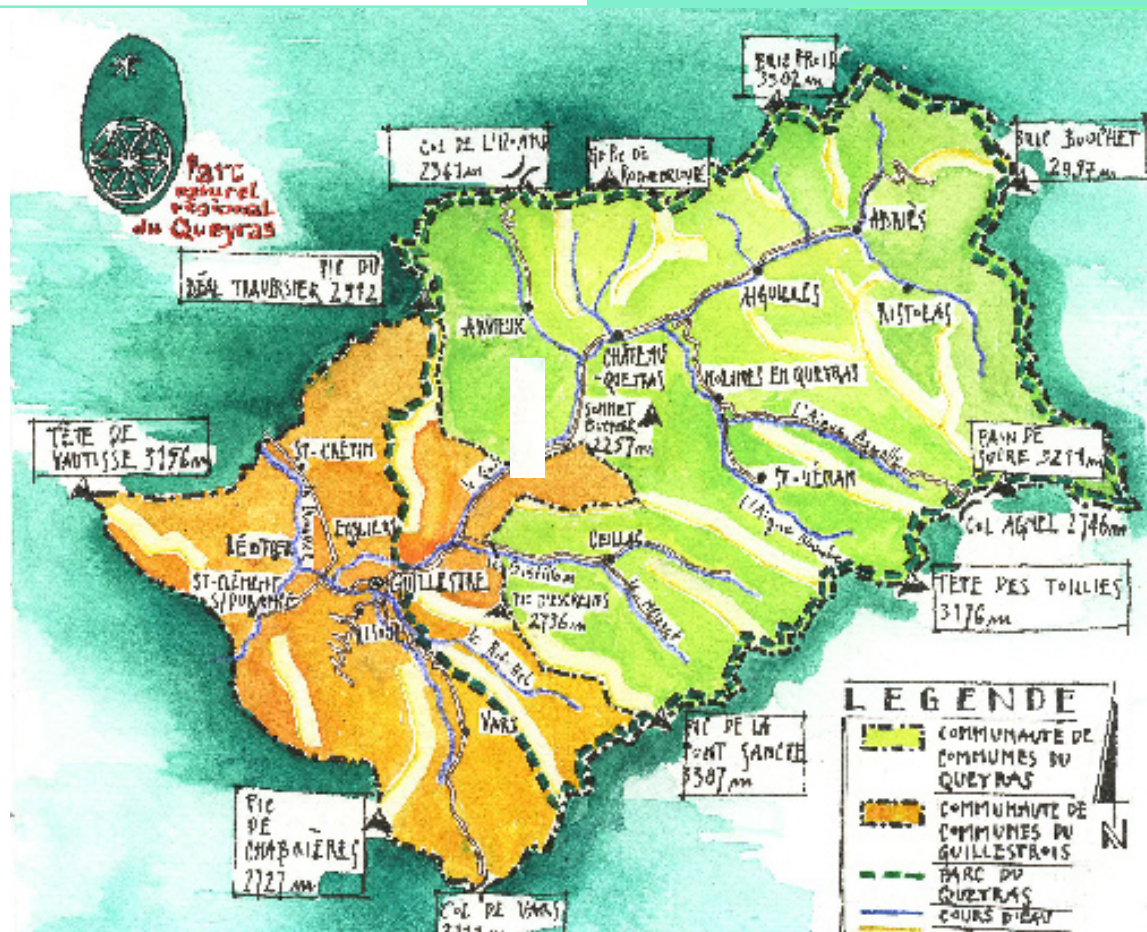
A

u rythme de la
montagne :

L'homme et les risques
naturels







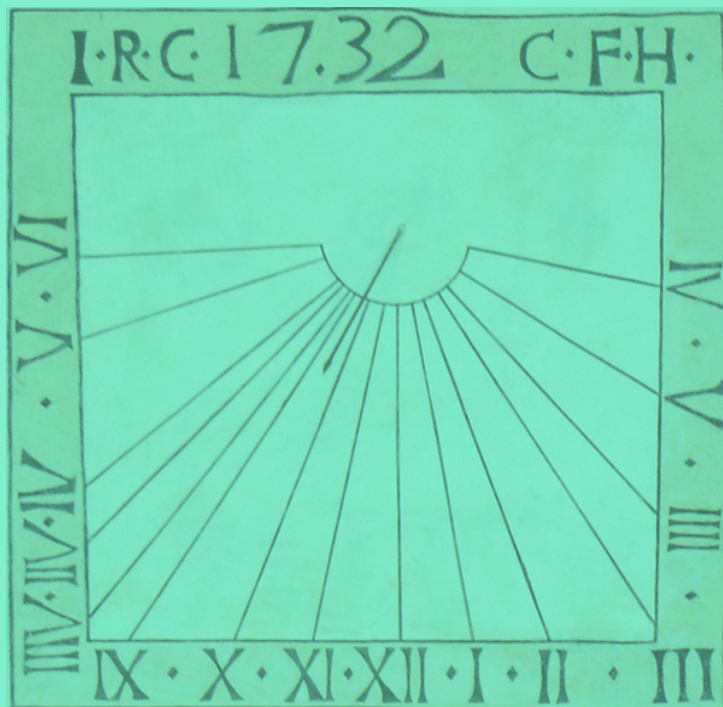
A vant-propos

Le Parc Naturel Régional du Queyras (PNRQ) est un territoire de montagne composé de huit communes, toutes exposées aux risques naturels. Les populations locales se sont toujours adaptées à ces phénomènes. Le renouvellement des habitants et des modes de vie avec le développement de nouvelles activités peut aujourd'hui entraîner la perte de la mémoire du risque.

Le PNRQ, ainsi que la commune de Ceillac, ont eu la volonté de réaliser un projet pilote sous forme d'un sentier sur cette thématique. Dans ce cadre, ils se sont associés avec le Centre Méditerranéen de l'Environnement (CME). Cette association est à la fois spécialisée dans la sensibilisation aux risques naturels dans les espaces méditerranéens et dans la réalisation d'ateliers d'étude de jeunes volontaires au service du développement territorial.

Le sentier "Au rythme de la montagne, l'homme et les risques naturels" a donc été réalisé par cinq bénévoles, encadrées par deux animateurs, sur une durée de trois semaines à la fin de l'été 2006. La rédaction de ce topoguide est issue d'un travail :

- de découverte du terrain,
 - de rencontre avec les "anciens" du village, afin de recueillir leurs témoignages,
 - d'interventions d'experts pour l'aspect technique
- Les témoignages, reformulés, apparaissent au travers des interventions du personnage qui accompagne le lecteur.



L'intro

Ceillac

est un village qui a su garder son authenticité.

Pourtant, il a connu un bouleversement avec l'arrivée du tourisme. Même si cette activité fait aujourd'hui vivre la majorité de ses habitants, ils sont restés très attachés aux coutumes et au mode de vie d'antan.

Ici, on connaît bien le sens du terme « risque naturel ». La commune n'a pas été épargnée tout au long de son histoire. Les derniers événements majeurs, inondations de 1856 et 1957, avalanche de 1978, sont encore dans toutes les mémoires. Mais les Ceillaquins ont toujours connu cette nature capricieuse et ont appris avec le temps à s'en accommoder.

Ce parcours, au départ du village, vous fera découvrir la Vallée du Bois Noir et ses hameaux. Autrefois, on y vivait la majeure partie de l'année, au milieu des pâturages d'altitude. Vous pourrez observer les paysages marqués par les phénomènes naturels et par les différents aménagements que l'homme a conçu pour s'en prémunir.

Pour la totalité du parcours, à rythme modéré prévoir une journée, avec des arrêts réguliers pour observer ce qui vous entoure. Douze points de vue ponctuent ce chemin pour attirer votre attention sur les empreintes des risques naturels. Son faible dénivelé rend la balade accessible à tout publics.

► Bonne promenade...



Bonjour amis randonneurs, coumo vas*?
Je serai votre accompagnateur tout au long de ce sentier. Je connais bien Ceillac et la Vallée du Bois Noir. Je vous raconterai ce que m'ont appris les anciens lors des veillées que l'on faisait autrefois, durant les longs mois d'hiver. Nous avons vécu ensemble quelques évènements douloureux, liés aux caprices de la montagne. Mais nous ne nous sommes jamais découragés et continuons à vivre au rythme de la montagne!



Vènè veïre, acò mérito d'estre vist!** »

* « Comment ça va? » (patois ceillaquin).

** « Venez voir, ça mérite d'être vu! ».

Les risques naturels en quelques notions

Un risque

naturel est issu de l'interaction entre un aléa et un enjeu.

Un **aléa** est un phénomène d'origine naturelle susceptible de se produire.

L'homme et ses biens constituent des **enjeux**.

Quand le risque devient réalité et que des dommages importants sont causés, on parle de **catastrophe**.

La notion de **vulnérabilité** exprime le degré de dommages prévisibles, en fonction de l'exposition à un aléa et de la capacité de résistance de



- La gestion des risques naturels passe entre autre par la prévention. Elle concerne la sensibilisation, l'information et la formation des citoyens, ainsi que la réduction de la vulnérabilité du territoire par des aménagements. Cela consiste notamment en l'élaboration d'un Plan de Prévention des Risques Naturels Prévisibles (PPR). C'est un outil de réglementation et d'information qui délimite, à l'échelle communale, les zones exposées aux risques naturels et qui prescrit des mesures de protection.

- Il existe deux formes de protection : la défense passive et la défense active.
La défense active : elle permet d'éviter à un phénomène de se produire ou de limiter son intensité et/ou sa fréquence. Elle agit donc directement sur l'aléa.

La défense passive : elle intervient pour limiter les dégâts occasionnés sur un enjeu.

- Les risques naturels de montagne :
 - Les séismes
 - Les mouvements de terrain
 - Les avalanches
 - Les inondations



1- Vue sur Ceillac

☐ En haut du village, remonter la route de La Clapière.

Prenez le premier chemin à droite.

Au départ du sentier, vous pouvez admirer le panorama sur Ceillac. Nous sommes 290 âmes à vivre aujourd'hui dans cet endroit privilégié, sur cette plaine façonnée par les glaciers, à 1 640 mètres d'altitude.

Le cœur du village est construit au bord du torrent, en raison des usages multiples de l'eau. Nous avons aussi préféré mettre les terres agricoles à l'abri des engravements du Cristillan.

Le centre de notre village se situe à la jonction de deux vallées qui ont donné leur nom aux torrents qui les traversent.

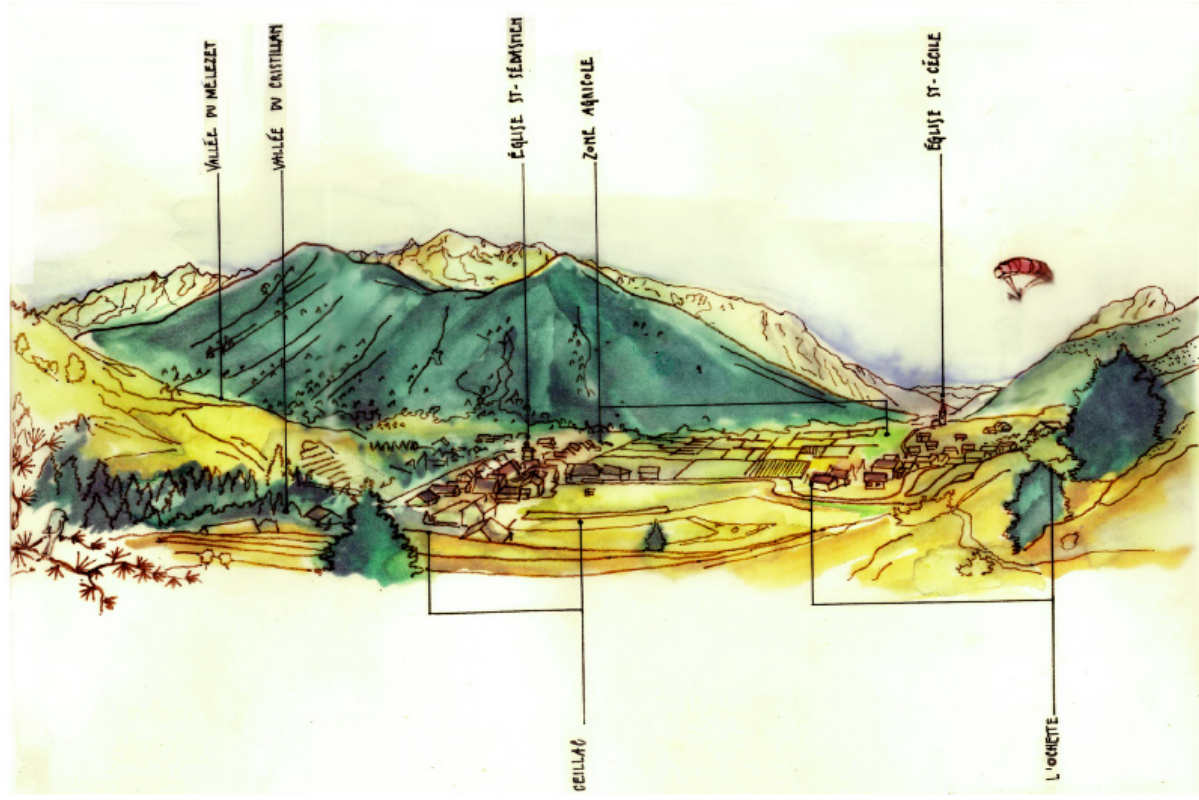
La Vallée du Mélezet, que l'on aperçoit sur la gauche, est caractérisée par un boisement des deux versants.

La Vallée du Bois Noir, que nous allons parcourir, se distingue par la forte opposition entre ses versants : l'ubac, abrupt et peu ensoleillé et l'adret, que nous avons façonné avec nos habitations, nos terres de culture et nos pâturages.

La zone agricole qui sépare le chef-lieu du reste du village offre un paysage ouvert, contrastant avec le reste de la vallée. Anciennement composée de cultures vivrières, cette plaine a longtemps été notre principale ressource. A l'heure actuelle, nous vivons plus du tourisme, aussi bien estival qu'hivernal.

Maintenant que nous avons fait connaissance, nous pouvons partir à la découverte de la Vallée du Bois Noir...





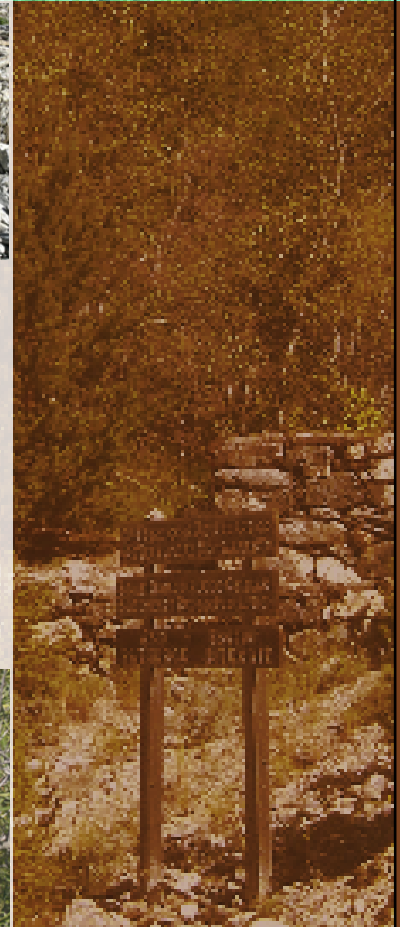
2 - Revégétalisation des versants

Après l'épingle à cheveux, sur la gauche, nous voyons que les pentes ont été aménagées par les forestiers. Au début du siècle dernier, le surpâturage et l'exploitation du bois ont mis les versants à nu. Les pluies les ont érodés en entraînant des pierres de toutes tailles dans les torrents. En cas d'inondation, le village peut être engravé.

Depuis les années soixante, la pose de gabions, couplée à une revégétalisation, a permis de limiter ce phénomène.

Les gabions sont des grillages remplis avec des pierres trouvées sur place. Mes ancêtres les utilisaient déjà pour réaliser différents ouvrages de protection : digues, murets, épis,...

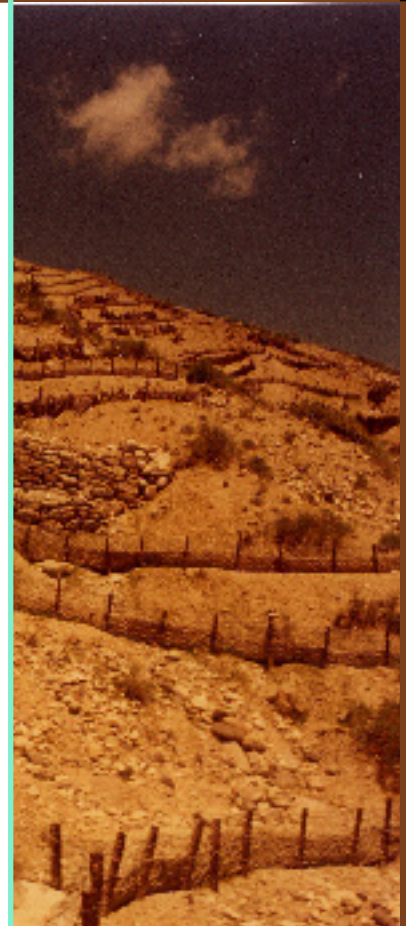
L'arbuste qui pique un peu, aux feuilles claires et allongées, c'est l'argousier. Il fait de petites baies orangées en été que nous aimons bien en confiture. On a également mis des résineux : mélèze, pins sylvestres, pins noirs d'Autriche et pins cembro, reconnaissables à leurs touffes de cinq aiguilles. Les forestiers replantent souvent des sorbiers, alisiers blancs, aulnes blancs ou des cytises. Cette dernière espèce résiste bien au feu.



Le reboisement et le service Restauration des Terrains de Montagnes (RTM)

Créé à la fin du 19^{ème} siècle, le service Restauration des Terrains de Montagnes (RTM) dépend de l'Office Nationale des Forêts. À cette époque, le déboisement massif accentue les risques naturels en montagne en raison d'une prédominance de la société agro-sylvo-pastorale. Les hommes ont besoin d'espace pour les pâturages et les cultures. Par ailleurs, ils utilisent une grande quantité de bois pour se chauffer et pour construire charpentes, meubles, fontaines, etc... L'absence de forêt favorise l'érosion torrentielle.

En 1856, des inondations causent de nombreux dégâts sur l'ensemble du territoire français. En montagne, les zones de pâturage subissent les caprices des torrents. L'État rachète alors aux communes les terrains dégradés pour les reboiser via le service RTM. Aujourd'hui, ils ont aussi en charge, sur les terrains de l'État, les travaux de protection contre les risques potentiels : construction, entretien et restauration. Ils ont donc un rôle déterminant dans la prévention des risques naturels et dans la protection de la population.



3 - Petit jeu d'observation

☐ Arrêtez-vous à la barrière
avant d'arriver au hameau du Villard.

Partons à
la découverte des
hameaux!

Cette vallée, avec ses pâturages, était très importante pour nous. Dès la fin de l'hiver, nous partions vers nos chalets d'estive avec les troupeaux et y restions tant qu'il y avait de l'herbe pour les bêtes. Il fallait se dépêcher de faucher à la belle saison pour faire des réserves de fourrage pour l'hiver. Comme nous y passions la majeure partie de l'année, ces chalets étaient parfois mieux équipés que nos maisons de Ceillac. Avec le déclin de l'activité agricole, les hameaux ont été délaissés. Heureusement, depuis quelques décennies, les chalets sont réaménagés comme maisons secondaires, au profit des Ceillaquins et d'autres.

Nous approchons du premier hameau, Le Villard, qui signifie "Maison d'été". Au 19^{ème} siècle, quand Ceillac comptait presque mille habitants, il était habité à l'année. Il ne porte bien son nom que depuis le début du 20^{ème} siècle!



Pour mesurer votre sens de l'observation, voici un petit jeu :

A travers le paysage qui s'offre à vous, trouvez cinq éléments liés aux risques naturels en milieu montagnard...



... Rendez-vous après le gros bloc, avant le prochain hameau, pour la solution !

4 - Solutions

Traversez le Ravin de Charpenelle, installez vous et voici les réponses... Elles concernent deux types d'évènements naturels : les crues torrentielles et les avalanches.

1. La roche jaune : affleurement de cargneule, roche dure composée de gypse, de dolomie et de calcaire. Le gypse, soluble dans l'eau, favorise l'érosion de la cargneule. Cela entraîne nombre de matériaux qui s'accumulent et roulent dans le Ravin de Charpenelle..... Certains ont peut-être remarqué deux rochers singuliers. Ce sont des pitons ruiniformes de cargneule qui ont résisté à l'érosion.

2. L'affouillement ou sapement de berge : il est créé par le pouvoir érosif du torrent qui creuse la berge. Celle-ci est fragilisée et l'on peut craindre, avec le temps, son effondrement, voire un glissement de terrain. Ici, les matériaux issus du Ravin de Charpenelle s'accumulent à la confluence des deux torrents. L'eau du Cristillan est déviée vers la berge accentuant l'érosion.

Cet aléa peut devenir un risque si ces matériaux sont transportés par le torrent jusqu'à des constructions.

3. Les seuils : petits barrages ayant trois fonctions principales dans le but de limiter le risque en aval :

- Casser la vitesse et la force du torrent,
- Déposer les matériaux transportés,
- Canaliser le cours d'eau dans une cuvette afin d'éviter ses dévations.

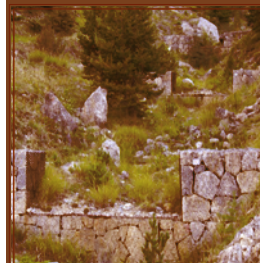
Dans certains cas, la végétalisation naturelle permet retenir et filtrer les matériaux entre les seuils. Il est important de surveiller la croissance de ces arbres pour éviter, qu'une fois trop grands, ils soient emportés et provoquent d'avantage de dégâts.



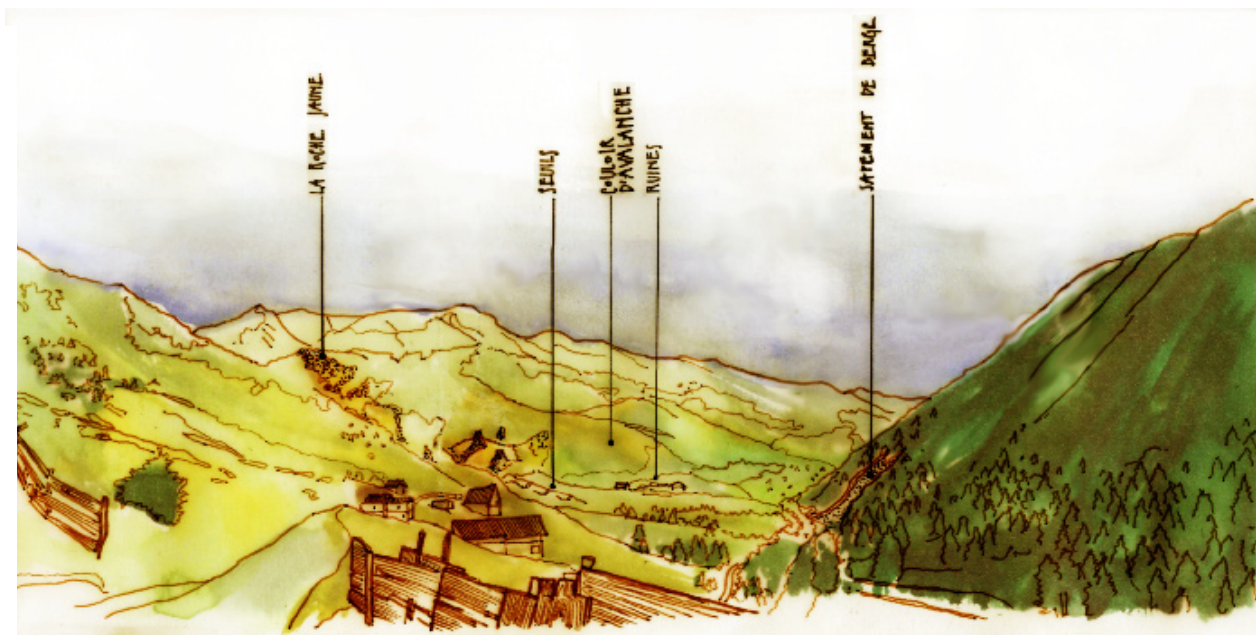
4. Le couloir d'avalanche : montre le lieu de la dernière avalanche exceptionnelle en 1978.



5. Les ruines : Le hameau du Tioure fut en partie détruit par cet avalanche, entraînant uniquement des pertes matérielles. Quelques maisons étaient déjà abandonnées avant cet événement, suite à l'exode rural. Seule la première maison a résisté. Elle est l'un des rares exemples de constructions traditionnelles..... dans la vallée..



◀ Anciens seuils en gabions de pierres taillées, Ravin des Aiguillettes, au-dessus du hameau de la Clapière.



Bravo à ceux qui possèdent déjà un regard aiguisé... A propos d'observation, les Ceillaquins savent que lorsque l'eau du torrent vire à une couleur jaune caractéristique, un orage a éclaté au-dessus du Ravin de Charpenelle!

5- Les Chalmettes

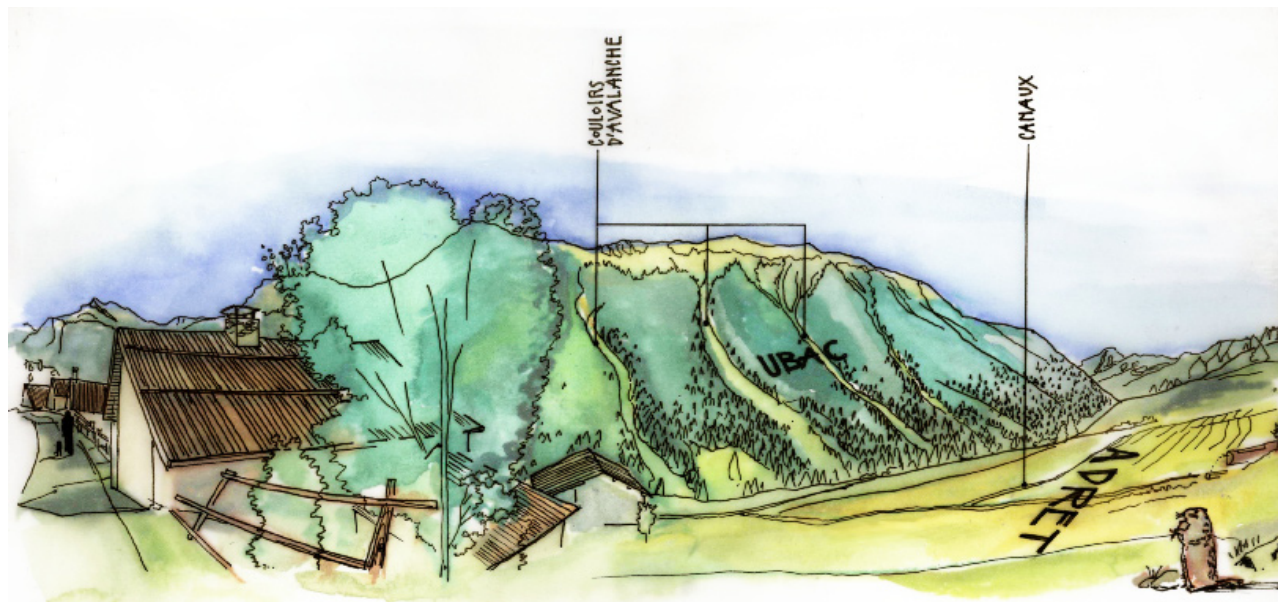
Nous voici aux Chalmettes. Ce nom vient de Chaumes, «lieu de repos des moutons durant les heures les plus chaudes de la journée».

Je vais en profiter pour vous expliquer pourquoi les anciens se sont installés sur ce versant.

L'adret est le versant le plus ensoleillé, favorable aux cultures. Sa pente douce a facilité la construction des habitations et les terres y ont toujours été cultivées. Nous remarquons bien les traces laissées par l'activité agro-pastorale dans la vallée : ces grands « escaliers » sont d'anciennes terrasses.

L'ubac, plus hostile, plus abrupt et plus froid était beaucoup moins occupé par l'homme. Pourtant, au siècle dernier, lorsque Ceillac comptait davantage d'habitants, ils cultivaient quelques terrains au pied des versants. En amont, les Ceillaquins ont privilégié la colonisation par les mélèzes. Cette forêt, le « mélézin », a la particularité de laisser passer la lumière. Un couvert végétal se développe et ce « pré-bois » sert de pâturage.





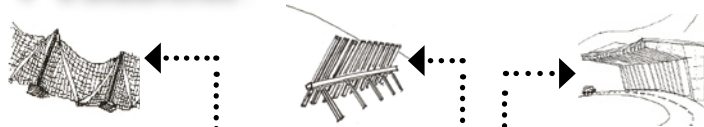
J'attire votre attention sur des couloirs presque nus, versant ubac. Avez-vous une idée de ce que c'est...?

Ce sont des couloirs d'avalanche. Ils « coulent » régulièrement, produisant des phénomènes avalancheux qui ne présentent pas de risque puisqu'il n'y a aucun enjeu en dessous! Mais soyez prudents si vous vous promenez par là en hiver!!!

Avalanche: masse de neige qui dévale la pente à une vitesse dépassant le mètre par seconde.

Il existe trois types d'avalanche, classés selon leur mode d'écoulement.

Prévention du risque d'avalanches :



Défense active : filets paravalanches, râteliers, clôtures paravalanches, ouvrages à vents, déclenchements préventifs.

Défense passive : digues, étraves, galeries paravalanches, digues, détecteurs routiers d'avalanches (DRA), ouvrages ralentisseurs.



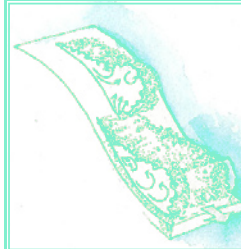
Avalanche dense, de neige humide ou de printemps : moins rapide (jusqu'à 80 km/h), elle emprunte généralement les dépressions du relief (couloirs, ravins). Ce type d'avalanche est fréquent au printemps, lorsque les températures sont plus élevées et que la neige commence à fondre. Son effet destructeur est dû à la forte pression qu'elle génère et qui dégrade...

..... notamment les sols.



Avalanche de plaque : d'une vitesse pouvant avoisiner les 50 km/h, elle se forme sous l'action du vent ou après une importante chute de neige. La couche d'en-dessous est trop fragile pour assurer un ancrage suffisant à une neige à forte cohésion. La rupture et le départ de ces plaques peuvent être provoqués par une surcharge naturelle

..... ou humaine.



Avalanche aérosol (ou de poudre): elle s'écoule sous la forme d'un nuage constitué d'air et de cristaux de neige. Elle dévale les pentes très vite, jusqu'à une vitesse de 400 km/h et peu remonter le versant d'en face. L'effet de souffle qui la précède la rend particulièrement destructrice, même au-delà de la zone enneigée. Elle se produit en début de saison, suite à d'importantes chutes de neige pas

..... encore tassées..

Avalanche de 1978

Le mois de janvier 1978 est resté gravé dans la mémoire des Queyrassins. Le froid et l'exceptionnelle quantité de neige ont provoqué de nombreuses avalanches dans la vallée du Cristillan, comme dans l'ensemble du Queyras. Il est tombé 2,5 mètres de neige en deux jours. Des maisons ont été dévastées dans les hameaux du Villard, du Tioure et des Chalmettes, sans victime.

Les montagnards, très attachés à leurs chalets d'alpage, les ont reconstruits rapidement.

Carte de Localisation des Phénomènes d'Avalancheux (CLPA) : document qui répertorie les couloirs d'avalanche connus à partir de photo-interprétation et de témoignages.



6- Le Rioufenc

Montons jusqu'au rocher pour découvrir le Rioufenc, un bon exemple de l'adaptation de l'homme aux risques d'avalanches sur leurs habitations.

Nos aïeux ont choisi cet emplacement en tenant compte du relief : ils se sont installés sur une butte, en contrebas d'une barre rocheuse. Lors de coulées de neige ou d'avalanches, l'axe de cette barre dévie la neige de part et d'autre du hameau dans deux talwegs.

L'architecture du hameau s'adapte aussi aux risques naturels. Regardez attentivement la forme de la maison la plus haute : cet arrondi est une étrave. Elle dévie la neige sur les côtés de la maison et la protège.



Avez-vous remarqué au dessus du sentier ces lignes de niveau bien délimitées?

Ce sont les anciens canaux d'irrigation des terrasses, que l'on retrouve dans les Alpes du Sud. Ils partent du Vallon des Prises, dans la rocaïlle là-haut, au-dessus de la bergerie du Bois Noir. Avant, l'entretien des canaux était assuré lors des corvées annuelles, obligatoires pour tous les hommes du village.

Ces corvées permettaient également de maintenir en état les chemins et les torrents. Il fallait curer le lit, entretenir les berges et construire des digues, pour éviter leur débordement.

Aujourd'hui les canaux ne sont plus utilisés et se détériorent. L'entretien des torrents est assuré par les services publics.

Les canaux

Le manque de précipitation, dû à l'influence climatique méditerranéenne et la courte durée de la belle saison, oblige les montagnards à irriguer leur culture.

Ces canaux d'irrigation utilisent le principe gravitationnel pour amener l'eau sur chacune des parcelles cultivées. Les prises d'eau se font dans le Cristillan ou ses affluents. Les canaux principaux acheminent l'eau, certains jusqu'au village, les canaux secondaires se ramifient pour desservir les parcelles. Des systèmes de vannes en mélèze ou en lauze dirigent l'eau jusqu'à la parcelle que l'on veut arroser.



7 - En bas du Bois Noir, face au Cristillan

Notre parcours va maintenant suivre le Cristillan. Ce torrent prend sa source au pied de la Tête de la Cula, à près de 2700 mètres d'altitude, au fond de la vallée. Il draine toutes les eaux venant des sommets alentours et possède de nombreux affluents. Ici, il conflue avec la Roussette, un des seuls torrents de la vallée à pouvoir produire des laves torrentielles.

Ces torrents de montagne très capricieux peuvent connaître de violentes crues. Dans le Queyras, nous en avons connu deux quasi-centennales : celles de 1856 et de 1957 qui ont provoqué des inondations et fait beaucoup de dégâts dans le village. Des témoignages rapportent que deux mètres de gravas ont été mesuré sur la place de l'église. Depuis des aménagements sont réalisés pour limiter l'apport de matériaux.

Marbre vert
On peut distinguer au fond de la vallée de très belles roches vertes, une variété de serpentine veinée de calcite que l'on appelle marbre vert. Ce gisement fut exploité au 19ème siècle. Très utilisé à cette époque, il aurait même servi à orner le tombeau de Napoléon 1er aux Invalides.

photo serpentine

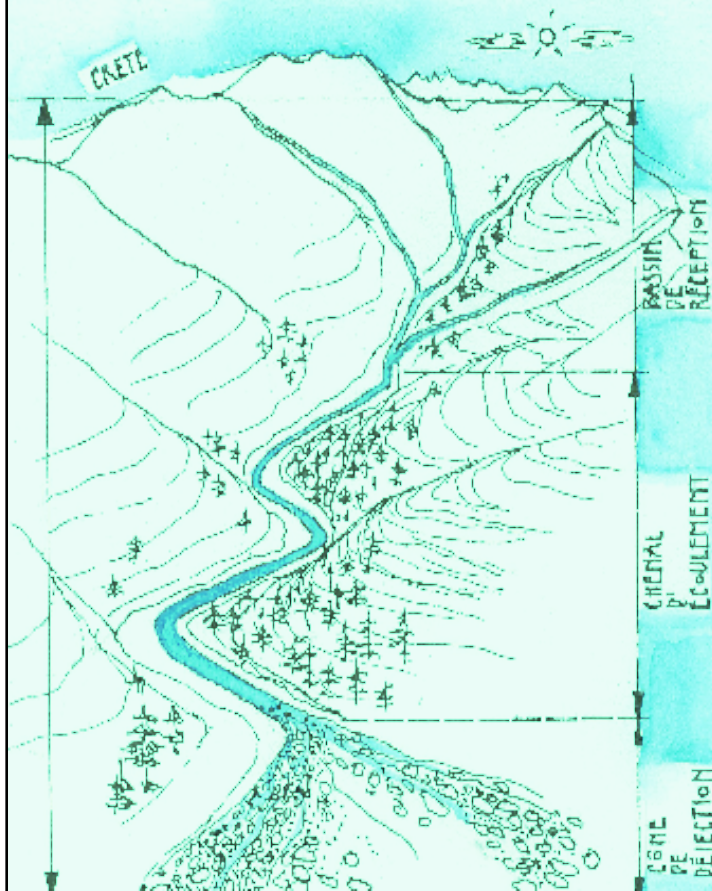


Inondation de 1957

Les conditions atmosphériques de l'année 1957 ont été assez exceptionnelles : l'hiver a été très enneigé et le printemps froid a retardé la fonte des neiges. Le redoux du mois de juin et une pluie incessante durant plusieurs semaines ont provoqué des inondations sur l'ensemble du Queyras.

Tous les affluents ont été touchés par de violents orages déplaçant des quantités importantes de matériaux jusqu'à Ceillac, situé sur le cône de déjection du cours d'eau.





- bassin versant : surface sur laquelle l'ensemble des eaux de pluie ruisselle et se dirige vers un même exutoire.

torrent : cours d'eau à forte pente ayant un débit variable selon la période de l'année, en fonction des précipitations et des fontes de neige. Il possède une forte capacité d'érosion. Il est composé de trois parties bien distinctes qu'il est nécessaire de connaître pour comprendre son fonctionnement.

lit mineur : correspond au chenal d'écoulement dans lequel coule le débit moyen annuel du cours d'eau.

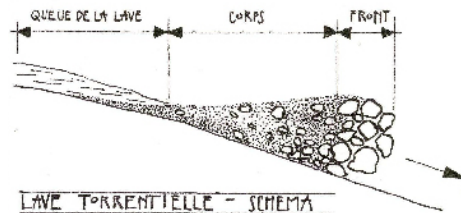
lit majeur: correspond à la zone de débordement du lit mineur en cas d'inondation.

crue : lorsque le débit moyen du cours d'eau augmente de manière significative au-delà du débit.

lave torrentielle : se produit lorsque l'importance des matériaux solides déplacer par le torrent égale ou dépasse le volume d'eau. Elles apparaissent sous la forme de masses boueuses, transportant des blocs hétérogènes. Elles concernent le plus souvent des torrents généralement à sec.


MATÉRIAUX GROSSIERS


BOUE



...l'eau ?

Le cours d'eau s'alimente à travers trois sources : sa source originelle et principale, ses différents affluents et par des phénomènes de résurgence. Ce dernier est le fruit de l'emprisonnement des pluies entre une couche perméable et une couche imperméable d'un versant de montagne. Cette eau ruisselle le long de la pente de façon invisible et lente, entre les deux couches, jusqu'à réapparaître ici sous forme de cascade.

...le bloc?

Des blocs de tailles variées s'observent dans le lit du torrent. Leur présence peut être due à des parcours différents : par le charriage du torrent, par une avalanche ou par des éboulements. Celui-ci a été amené par une avalanche dans le courant de l'hiver 2005-2006. Sa forme pointue nous montre qu'elle n'a pas subi le polissage du cours d'eau. Levez la tête... vous pouvez imaginer la roche dévaler à travers les arbres cassés.

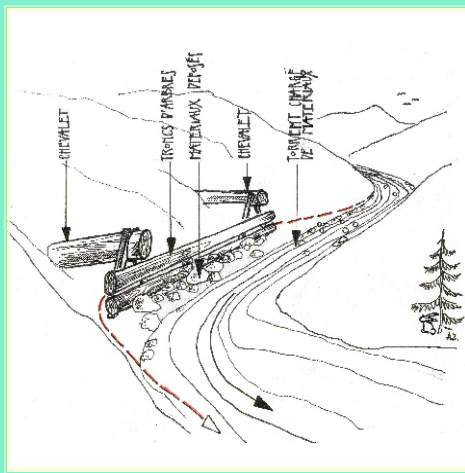


Continuez le long du torrent, vous allez apercevoir des trépieds en bois. A votre avis, à quoi servent-ils ?



9- Les épis

Ces trépieds sont des chevalets, construits par les anciens lors des corvées de printemps, pour protéger les berges. Cette technique est utilisée depuis plus de deux siècles par mes aïeux!





Epis

Ouvrages de protection active contre l'érosion de la berge, utilisé dans la Vallée du Bois Noir, afin de protéger la route. Ils dévient l'eau qui vient butter entre la berge et l'épi. Sa vitesse est ralentie, les matériaux charriés se déposent et le torrent perd de son pouvoir érosif. Autrefois, les anciens couchaient des troncs d'arbre entre deux chevalets ancrés dans la berge. De nos jours, on réalise ces ouvrages en gabions

10- Vue sur le Cristillan

Continuez le long de la route, laissez le chemin en direction des Chalmettes sur votre droite et prenez le suivant. Attention, il n'est indiqué par aucun panneau

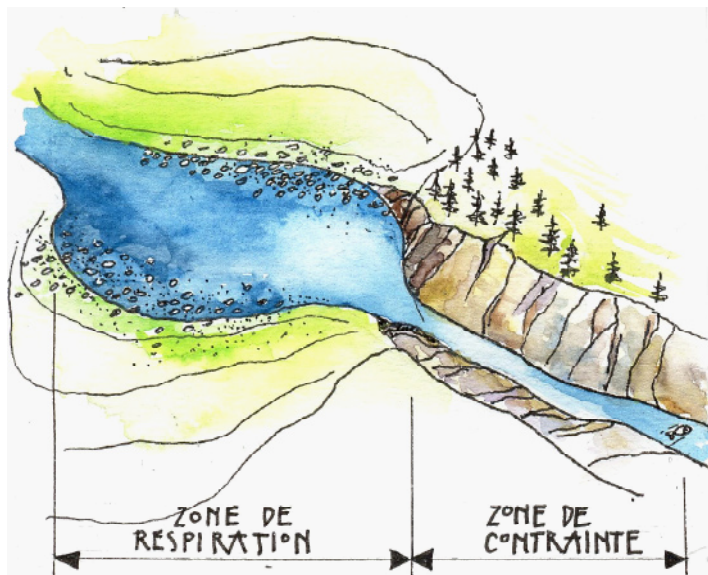
Suivez-moi, nous allons reprendre un chemin, à flanc de coteau, pour observer le torrent de plus haut. Du chemin, prenez un instant pour écouter le son de ses eaux claires et observer son parcours. Le hameau du Rabinoux, "l'enragé", tient son nom du petit torrent capricieux par lequel il est traversé.

Vous pouvez voir en rive gauche du Cristillan des traces laissées par son fonctionnement naturel. En rive droite, sa berge a été remaniée. Les matériaux déposés lors des crues ont été déblayés et posés au bord, constituant un remblai.

Zone de respiration : lorsque le lit est plus large et la pente moins forte. Cela permet au torrent de perdre de sa vitesse et par conséquent de sa compétence.

Zone de contraintes : espace où le lit se ressert et permet au cours d'eau de prendre de la vitesse.

Continuez le chemin qui passe sous les hameaux du Rabinoux et du Tioure. Allez jusqu'au Ravin de Charpenelle que vous traversez. Laissez le chemin qui va au Villard et suivez le chemin principal, à gauche. Descendez tout droit, face au sapement de berge, et rejoignez la route. Nous arrivons dans la gorge, zone de contrainte du torrent.



L'endiguement des torrents fait aujourd'hui débat. Après une période de volonté de contrôle total des cours d'eau, les experts préconisent maintenant de laisser les torrents retrouver leurs espaces de liberté lorsque l'environnement le permet. Cela crée des zones de respiration naturelles.

11- Les barrages

Pour les observer arrêtez-vous sur un des terre-plein une centaine de mètres après le passage du deuxième pont en descendant, nommé Pont Premier.

Une petite halte avant la fin de notre marche pour regarder un de nos plus gros ouvrages de protection contre les crues : les barrages et les plages de dépôt. S'ils avaient existé en 1957, il y aurait certainement eu moins de dégâts dans le village.

Barrage filtrant : aménagement de défense active contre le risque d'inondation sur la commune de Ceillac. L'objectif, contrairement au barrage de retenue, n'est pas de contenir l'eau, mais de retenir les matériaux au moyen d'une plage de dépôts. Il est dit filtrant car il laisse passer l'eau par des barbacanes, tubes qui traversent l'ouvrage de part et d'autre. La hauteur permet de casser la vitesse du torrent. Ce barrage a la même fonction que les seuils présents au Ravin de Charpenelle. La dénomination change car la hauteur est supérieure.

Plage de dépôts : défense passive qui sert à ralentir le torrent au moyen d'un élargissement du lit mineur. Ainsi, il se décharge des matériaux transportés. Ces plages précèdent généralement un barrage filtrant.



12- Ceillac, Pont des Amériques

Terminons notre balade au cœur du village. Vous avez peut-être remarqué que de nombreuses maisons possèdent une entrée légèrement en contrebas de la route. Cette particularité n'est pas un choix architectural. Cette configuration fait suite aux inondations de 1856 et à l'engravement qui n'a jamais pu être déblayé à cette époque! Nous pouvons voir depuis ce pont des restes de l'ancienne digue empierrée du Cristillan, qui a été en partie détruite lors des dernières inondations de 1957.

Le chenal de Ceillac

Il permet de diriger et de contenir artificiellement le torrent pour la traversée du village. Les petits seuils réalisés dans un fond en béton, appelé radier, permettent de casser la vitesse. Suite à l'inondation de 1957, le cours a été modifié afin de réduire les méandres du torrent et les débordements de l'eau. Les accès pour laver le linge ayant permis l'intrusion de l'eau dans le village, ils furent bouchés après les inondations.

Embâcles : matériaux solides faisant obstacle à l'écoulement du cours d'eau et entraînant une rétention, aussi désignée par ce terme. Lorsque l'eau est libérée brutalement, on parle de débâcle.

“ Les souvenirs, ils restent gravés...

Dès l'après-midi on a commencé à protéger les berges en haut du village. Mais contre l'eau on ne peut pas faire grand-chose. Les gabions qu'on mettait étaient tout de suite entraînés. On scrutait le ciel avec angoisse, attendant la moindre éclaircie, espérant que la pluie et la moiteur allaient enfin cesser. On courait à travers le village en disant “le torrent saute, il va sauter d'un instant à l'autre”.

Très rapidement, nous avons pris conscience que le Cristillan allait déborder et nous avons évacué avant qu'il n'y ait des blessés. Nous sommes donc allés nous réfugier à la Clapière avec nos bêtes. Le soir, des embâcles se sont formés en amont du village et nous n'avons pu l'empêcher d'inonder Ceillac. Quand le pont a cassé, ça s'est déversé de chaque côté.

Le lendemain des hélicoptères de la protection civile sont venus chercher les femmes et les enfants. On a fait notre baptême de l'air! L'eau est restée 13 jours dans le village, il y avait des torrents à trois endroits.

On ne s'attendait pas à ça.

On a mis tout l'été à nettoyer le village. Mais on a gardé le moral grâce au Service Civil, y'avait quelqu'un qui nous aidait.”



Service Civil International (SCI)

Des volontaires du Service Civil International sont venus une dizaine de jours après l'évènement. 150 personnes de 18 à 32 ans de 24 nations différentes sont venues aider les habitants pendant deux mois à déblayer et remettre en état le village. Cette solidarité a donné du courage aux Ceillaquins qui sont encore très reconnaissants aujourd'hui.

Deux ans plus tard, suite au séisme qui a affecté la vallée voisine de l'Ubaye, les hommes du village sont partis spontanément aider les ubayens à réparer les dégâts, notamment les cheminées détruites.

Chapelle Immaculée Conception

Elle a été édifiée par le village en souvenirs des travaux colossaux et du courage des habitants, suite à l'affaissement en 1853 de quatre maisons se trouvant sur des poches de gypse.

Les affaissements : sont dus aux tassements de certains sols ou au vieillissement de cavités naturelles ou artificielles (carrières). Ils peuvent annoncer un effondrement. Ce dernier concerne les sols calcaires ou gypseux. Ce phénomène naturel n'est pas spécifique aux risques du milieu montagnard



Conclusion :

J'espère que vous avez appris de nouvelles choses en ma compagnie et que vous y serez attentifs lors de vos prochaines randonnées !

N'hésitez pas à dialoguer avec les habitants, car les Ceillaquins sont très chaleureux et vous pourrez en apprendre encore d'avantages sur la vie de ce village.

Les risques ont toujours été présents à Ceillac, comme dans tout village de montagne. Les habitants ont appris à vivre avec ces contraintes et ont adapté leur mode de vie. L'Homme doit rester humble face à ces deux éléments vivant tout en cherchant à comprendre leur fonctionnement.



Appel d'urgence Européen : 112
Peloton Gendarmerie de Haute-Montagne (Secours en montagne) : 04 92 22 22 22
SAMU : 15
Pompier : 18
Mairie : 04 92 45 15 17
Météo-france : 08 92 68 02 05 – www.meteo.fr

Pour plus d'informations
www.ceillac.com
www.cme-cpie84.org
www.pnr-queyras.com
Pour des informations plus techniques sur les risques :
www.prim.net
www.avalanches.com
www.anena.
www.sgmb-bri

www.irma-grenoble.com

Aux habitants de Ceillac...

Rédaction : Maïa Berthelon, Sariah Donzel-Gargand, Jessica Faucillon, Loïc Hattermann, Sandrine Nordberg, Alexia Parraguez.

Illustration de Anna Zajac.

Remerciements: Michel Blanchard, Michel Blanchet, André Blès et l'association « Les Amis de Ceillac », Jean-Paul Bonnet, Juliette Chabrand, Michel Chavrot, Jean-Marc Décombe, Yannick Dubrulle, Yves Fouque, Bernadette, Jean-Joseph Fournier et le gîte "Les Baladins", Robert Fournier, Hervé Gasdon, Emile Gauthier, Anna et Célestin Grossan, Pierre Grossan, Marcelle et Emile Guérin, Marie Imbert, Raymond Lestournelle, Marcelle Marchis, Jean Meissimilly, Yan Quefféléan, Magali Palus, Jacques Vallet, Jacques Villot, Philippe Wyon.

Crédits photos : Campus Ceillac 2006, service RTM



Ce sentier vous propose de découvrir comment les montagnards, et plus particulièrement les Ceillaquins, se sont adaptés à leur milieu et aux phénomènes naturels associés.

Une balade prévue pour tous avec :

- Un personnage qui vous guide tout au long du chemin
- Douze points d'observation liés à l'environnement local
- Des explications scientifiques pour approfondir vos connaissances

Ce parcours, au départ du village, vous fera découvrir la Vallée du Bois Noir et ses hameaux. Vous pourrez observer les paysages marqués par les phénomènes naturels et par les différents aménagements que l'homme a conçus pour s'en prémunir.

commune de Ceillac



Provence-Alpes-Côte d'Azur

